



Balta Lelija

9. Juin 2023

## "Un cœur ouvert"

Mc 12,35-37

*Alors qu'il enseignait dans le Temple, Jésus, prenant la parole, déclarait : « Comment les scribes peuvent-ils dire que le Messie est le fils de David ? David lui-même a dit, inspiré par l'Esprit Saint : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis sous tes pieds !" David lui-même le nomme Seigneur. D'où vient alors qu'il est son fils ? » Et la foule nombreuse l'écoutait avec plaisir.*

Le Seigneur a eu beaucoup de mal à convaincre les scribes, même s'il s'y est repris à plusieurs fois avec beaucoup de patience. Il était évident qu'il les surpassait dans sa connaissance des Écritures. Il faut donc espérer que, du moins pour certains scribes et pharisiens, les paroles de Jésus - créditées par ses œuvres - sont finalement tombées sur un bon terrain et ont porté du fruit, même si c'est plus tard.

Cependant, il est à craindre que - comme en témoignent les évangiles - beaucoup d'entre eux aient endurci leur cœur et ne soient plus intéressés par la découverte de la vérité à travers le débat, mais seulement par le fait d'avoir raison ou, dans le pire des cas, par le fait de piéger Jésus. Face à une telle attitude, tout débat sur les Saintes Écritures est stérile, car un dialogue fructueux exige une ouverture à la vérité.

Si nous avons un cœur ouvert, nous serons capables d'accepter les paroles de Jésus même si nous ne pouvons pas encore les comprendre. Dans ce cas, lorsque nous ne pouvons pas encore consentir avec notre compréhension à ce que nous entendons, la confiance entre en jeu, ce qui donne lieu à une ouverture intérieure. Les paroles du Seigneur tombent alors sur la "bonne terre" d'un cœur ouvert et peuvent commencer à prendre forme à l'intérieur de l'homme. De cette manière, "ne pas comprendre" cesse d'être un obstacle, puisque le cœur accueille déjà la parole du Seigneur et se laisse instruire par elle. La compréhension de la raison pourrait être ajoutée plus tard.

Un exemple d'une telle situation pourrait être les paroles que le Seigneur avait prononcées dans le discours sur le pain de vie : "Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils des" (Jn 6,53). Certes, cela dépassait la capacité de compréhension des disciples, mais leur confiance dans le Maître a fait qu'ils ne se sont pas détournés de lui comme l'ont fait beaucoup d'autres qui l'avaient suivi jusqu'alors,

parce qu'ils trouvaient son enseignement trop dur (Jn 6,60). Plus tard, l'Esprit Saint a éclairé les disciples pour qu'ils comprennent ces paroles du Seigneur.

Dans le cas des scribes, c'est probablement le contraire qui s'est produit. Leur cœur fermé leur a fait rejeter sa parole à l'avance, de sorte qu'elle n'a pas pu déployer sa fécondité. Elle n'a pas pu pénétrer dans le cœur, devenant une invitation à accepter simplement la logique contenue dans les paroles de Jésus se référant aux Ecritures. Au contraire, ses paroles pouvaient même devenir une sorte de menace pour eux.

En revanche, la grande foule qui suivait Jésus a réagi différemment : *"la foule nombreuse l'écoutait avec plaisir."* Ils n'entrent pas en compétition avec lui, ni ne cherchent à prouver qu'il enseigne une erreur ou une fausse doctrine. Ainsi, la parole peut se répandre en eux et les réjouir, car le Seigneur parle avec autorité.

Toute parole qui sort de la bouche de Jésus est destinée à ne pas lui revenir vide, mais à accomplir ce pour quoi elle a été prononcée (Is 55,11).

Une attitude d'ouverture du cœur aurait pu conduire à une réflexion plus profonde sur la logique exprimée par Jésus : si David appelle le Messie "Seigneur", il ne peut pas être son fils. Qui est donc le Messie, d'où vient-il et où va-t-il ?

Jésus veut amener ses auditeurs à le reconnaître. Chaque personne doit apprendre que Jésus est le Messie promis, le Rédempteur de l'humanité. C'est d'abord son propre peuple qui doit le reconnaître, puis toutes les nations. Pour cela, le Seigneur envoie ses Apôtres comme témoins (Mt 28,19-20), qui lui sont restés fidèles et ont proclamé la vérité.

Cette mission que Jésus a confiée à l'Église n'est pas encore achevée. Aujourd'hui encore, grâce à l'action de l'Esprit Saint, les hommes doivent reconnaître que Jésus est le Fils de Dieu. La Parole du Seigneur a été transmise et écrite dans des lettres. Celui qui accueille cette Parole avec un cœur ouvert reconnaîtra sa véracité et pourra confesser comme Pierre : *"Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant"* (Mt 16,16).

Si cela se produit, c'est l'Esprit Saint qui lui a ouvert les yeux et l'a conduit à la foi, car *"personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint"* (1 Co 12,3). Dès lors, les hommes pourront marcher dans la lumière de Dieu et devenir des témoins du Ressuscité, afin que, par lui, les autres puissent aussi recevoir l'annonce du salut.